

BLÉ

Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N°152 MARS 2003

H U M E U R D E B L É

AU BORD DU LAC

Après les Salons internationaux de l'Agriculture et de la Machine Agricole, l'attention se concentre ce mois-ci sur ce qui se passe au bord du Lac Léman, au siège de l'OMC. Comme prévu, rien n'est sorti de la session du Comité de l'Agriculture de cette instance, fin février. M. Harbinson, son président néo-zélandais, va donc revoir pour la prochaine session (24-31 mars) la " synthèse " des propositions des différentes parties à la négociation qu'il avait rédigée. Il est à espérer que, cette fois, son document sera plus équilibré.

L'UE ne peut admettre que ses subventions à l'exportation soient autant remises en cause si les armes auxquelles recourent ses concurrents - crédit spéciaux à l'exportation, aide alimentaire, mar-

keting loan, monopoles de vente à l'export- ne le sont pas véritablement. Elle ne saurait accepter que les aides qu'elle verse sous condition de maîtrise de production (jachère) soient soumises à réduction quand d'autres, bien plus nocives pour le fonctionnement des marchés, continueraient à être blanchies sous prétexte de découplage et de " clause de minimis " (franchise dont bénéficient jusqu'à un certain niveau les aides entraînant des distorsions de concurrence). De manière générale, devant le laxisme conceptuel dont fait preuve l'OMC depuis des années en matière d'aides indirectes à la mise en marché et à l'exportation, l'UE n'est pas prête non plus à abaisser radicalement sa protection aux frontières.

MARCHÉS

RETOUR EN GRÂCE DU BLÉ INDIEN EN IRAK

L'Irak, important acheteur sur le marché mondial mais en délicatesse politiquement avec son premier fournisseur habituel, l'Australie, se tourne vers les nouveaux pays exportateurs de blé pour s'approvisionner. Après plusieurs achats effectués au Pakistan par Bagdad (250 000 tonnes au moins depuis la mi-décembre), 22 000 tonnes de blé indien ont été débarquées mi-février dans le port d'Umm Qasar. Et les opérateurs indiens s'apprentent, semble-t-il, à livrer 160 000 tonnes de blé en plus.

En 2001 déjà, 600 000 tonnes de blé indien avaient été livrées en Irak dans le cadre du programme " nourriture contre pétrole ", puis l'Office des Céréales irakien avait mis fin à ce mouvement au motif que la qualité du blé indien n'était pas satisfaisante.

La reprise des achats irakiens est de nature à conforter les prévisions d'augmentation des exportations de blé et de farine de l'Inde durant cette campagne 2002-2003 (1/7/02-30/6/03). Elles devraient atteindre quelque 5 millions de tonnes, contre 3,13 en 2001/2002.

LES BLÉS UKRAINIENS DÉCIMÉS PAR LE FROID

Après avoir beaucoup exporté de céréales à la suite de deux récoltes exceptionnelles (39,7 millions de tonnes en 2001 et 38,8 en 2002), l'Ukraine devrait être moins présent sur les marchés internationaux après la récolte 2003. Ce pays vit en effet le pire hiver qu'il ait connu depuis dix ans et, dans de nombreuses régions, les cultures sont très sévèrement atteintes.

Le manteau neigeux étant insuffisant ou inexistant, les semis réalisés à l'automne n'ont pu être protégés du froid intense de décembre et, depuis lors, des températures nettement inférieures aux normales saisonnières persistent sur les régions les plus productrices de céréales. Des plants sont pris sous les couches de glace depuis 50 jours alors

que, au-delà de 40 jours, ils ne sont pas censés survivre, faute d'air. Les cultures à ressemer couvrent 30% des superficies dans de nombreuses régions, ce taux étant bien supérieur encore dans le sud du pays (notamment dans les régions proches des villes de Kherson et Mykolaïv, à proximité de la Mer Noire).

Selon le Centre hydrométéorologique de Kiev, la récolte de blé 2003 pourrait s'établir à 10-12 Mt seulement, au lieu des 20,5 Mt de 2002.

ENVIRONNEMENT

" CHAMPS ET LYCÉES ", UNE DÉMARCHE EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE DURABLE

En collaboration avec Arvalis - Institut du végétal, organisme de recherche-développement des céréaliers français, le Ministère de l'Agriculture et la firme de produits phytosanitaires Syngenta ont lancé fin 2002 un concours appelé " Champs et Lycées, vers une agriculture durable " à l'attention des élèves de BTS (Brevet de Technicien Supérieur) des lycées agricoles. Les élèves de BTS se forment pour devenir agriculteurs ou conseillers des agriculteurs.

Ce concours a été conçu pour s'insérer dans les travaux pratiques du programme d'études. Il offre aux candidats la possibilité de mettre en œuvre, en situation de plein champ, les techniques assurant à la fois un revenu pour l'agriculteur, une production de qualité et le plus grand respect de l'environnement. Il s'agit pour eux de raisonner les interventions culturales en prenant en compte les informations délivrées par les outils de prévision, de positionnement et de diagnostic mis à leur disposition et en respectant les chartes de production Arvalis-RTAC. Connaissances, réflexion et pragmatisme sont demandés aux participants tout au long de ce concours et les étudiants doivent rencontrer des professionnels du monde agricole pour compléter leur savoir et valider leurs choix.

31 lycées agricoles différents représentant plus de 700 élèves de BTS se sont inscrits. Au terme d'une sélection régionale, puis nationale, les meilleurs dossiers seront récompensés par des prix sélectionnés pour leur caractère pédagogique.



AGPB
CÉRÉALIER DE FRANCE

BLE CONTACT RECOMMANDE...

Agri US Analyse, lettre mensuelle sur l'agriculture et la politique agricole américaines

La réforme de la PAC proposée par la Commission européenne s'inspire en grande partie du découplage des aides mis en œuvre aux Etats-Unis lors du FAIR Act de 1996. Mais le dernier *farm bill* a recouplé le soutien aux prix de marché en instaurant des paiements anticycliques. Quels sont les enseignements de l'évolution de la politique agricole américaine pour l'Europe ? Que cherche exactement à obtenir Washington dans les négociations agricoles à l'OMC ? Depuis 1995, *Agri US Analyse* éclaire chaque mois les multiples enjeux de l'agriculture outre-Atlantique : économie, marchés internationaux et politique commerciale, soutien public, qualité et environnement, recherche et innovations. C'est un instrument indispensable pour comprendre la situation agricole aux Etats-Unis et en prévoir les conséquences en Europe, tout particulièrement en France.

Pour recevoir un exemplaire gratuit d'Agri US Analyse, contacter Jean-Christophe Debar, e-mail : agrius.debar@wanadoo.fr

BIOCARBURANTS

ZOOM SUR LA PROGRESSION DU BIOÉTHANOL DANS LE MONDE

Tandis qu'en France la production de bio-éthanol stagne depuis 4 ans à environ 1,15 million d'hectolitres par an, pour des raisons politico-réglementaires, elle s'annonce en forte évolution chez certains de nos partenaires de l'UE. L'Espagne a conforté sa place de premier producteur européen avec le démarrage fin 2002 de l'unité de bio-éthanol de Teixeira, en Galice, dont la capacité est de 1,26 Mhl/an. Au total, la capacité globale de production de l'Espagne s'élève à 2,6 Mhl, tandis qu'une autre unité de production est en cours de construction près de Salamanque pour 2 Mhl supplémentaires. En Allemagne, la société Südzucker a fait état de deux projets de 1,5 Mhl chacun et Nordzucker a annoncé un projet de 3 Mhl. Les matières premières seraient les betteraves et les céréales.

Hors d'Europe, la production américaine en 2002 aura atteint le record de 76 Mhl en 2002 et 10 nouvelles unités sont en construction. Au Canada, à la suite d'une expérience de production à partir de paille réalisée par une filiale de Shell, il est envisagé de construire une usine de 2,2 Mhl. En Inde, l'incorporation de bio-éthanol dans l'essence à hauteur de 5% est obligatoire dans 9 Etats depuis janvier 2003 et cette mesure sera généralisée à l'automne. Au Japon, un système de promotion de mélanges allant de 1 à 5% d'éthanol dans l'essence se met en place. En Chine, la demande croissante de bio-éthanol devrait porter à 5,5 Mt durant la campagne 2002/2003 les volumes de maïs utilisés pour cette production.

D'après informations ADECA

FINANCE

DE LA POULE AU VACCIN : LA FILIÈRE GRAINS TOUJOURS PARTENAIRE

Au travers de Créagro, société de capital risque spécialisée dans les biotechnologies touchant à l'agro-industrie, Unigrains et Sofiprotéol, établissements financiers respectifs des producteurs de céréales et d'oléoprotéagineux, sont indirectement devenus partenaires de la société de

"bio-manufacturing" Vivalis. En même temps que CDC PME et Pays de Loire-Développement, Créagro dont Unigrains et Sofiprotéol sont les actionnaires majoritaires a en effet souscrit à une augmentation de capital de 3 millions d'€ de Vivalis.

Implantée dans la périphérie nantaise, Vivalis produit des protéines d'intérêt thérapeutique, des vaccins pharmaceutiques et des anticorps à partir de l'œuf de poule en mettant en œuvre les progrès les plus récents des biotechnologies. C'est une filiale du groupe choletais Grimaud, spécialisée à l'échelle internationale dans la sélection génétique animale naturelle et la production d'animaux d'un jour (poussins, canetons, lapins).

L'augmentation de capital qu'elle vient de conclure va permettre à Vivalis de renforcer ses équipes, d'améliorer ses installations et d'accélérer ses programmes. La démarche de Créagro prolonge un partenariat de longue date d'Unigrains et de Sofiprotéol avec les filières avicoles pour accompagner leur développement.

INFO CHIFFRES

LA SEMOULERIE DE MAÏS EN FRANCE

La semoulerie de maïs fait partie avec la meunerie, la malterie et la semoulerie de blé des industries de 1ère transformation des céréales.

La France compte six semouleries de maïs, appelées "maïseries" : 2 en Champagne, 2 dans le Sud-Ouest, 1 en Auvergne, 1 en Alsace. Celles-ci utilisent chaque année environ 400 000 tonnes de maïs, soit à peu près 2,5 % de la production française. Elles produisent 200 000 tonnes de semoules dont 76 000 tonnes commercialisées en France, 41 000 tonnes exportées dans l'UE et 73 000 tonnes sur pays-tiers.

Selon leur taille, les semoules de maïs sont destinées à différents usages. Les plus grosses - plus de 2,5 mm de diamètre ; 10 à 35 kg pour 100 kg de maïs - sont appelées "hominy" et servent surtout à la fabrication de corn flakes. Les plus fines - diamètre compris en 0,3 et 2,5 mm ; 45 à 55 kg pour 100 kg de maïs - sont appelées "gritz" et vont à la fabrication de biscuits pour apéritifs et snacks, ainsi qu'à la production de bière. Les maïseries obtiennent également de la farine, de l'huile et des coproduits destinés à l'alimentation animale.

LES PRINCIPAUX CONSTRUCTEURS DE MACHINES AGRICOLES

Avec le rachat de 51% de Renault Agriculture, annoncé le 24 février, le constructeur allemand Claas, spécialiste de machines de récolte et de fenaison, conforte sa place de 4ème constructeur mondial de machines agricoles. Le marché mondial des machines agricoles s'est élevé à 40 milliards d'euros en 2002 (16 en Europe, 14 en Amérique du Nord et 10 dans le reste du monde).

(millions d'€)

Constructeurs	Marques	Chiffre d'Affaires 2001
1) Deere and Co (USA)	John Deere	6230
2) CNH (Italie)	Case, NewHolland, Steyr	5640
3) AGCO (USA)	Massey Ferguson, Fendt	2700
4) Claas + Renault (Allemagne)	Claas, Renault Agriculture	1910
5) Argo (Italie)	Landini, Mac Cormick	830
	Laverda, Valpadana	
6) SDF (Italie)	Same, Dentz, Fahr	820
	Lamborghini, Hürlimann	
7) Valtra (Finlande)	Valtra	690

D'après informations des entreprises

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 8, avenue du Président-Wilson, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.
Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site www.agpb.fr
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.